



GUIDE D'INTRODUCTION

L'ENSEIGNEMENT EXTÉRIEUR

UN MONDE DE POSSIBILITÉS
POUR APPRENDRE !



INTRODUCTION

Le présent document a été réalisé par les Unités régionales de loisir et de sport de Lanaudière et des Laurentides en collaboration avec la Fondation Monique-Fitz-Back.

Recherche et rédaction

Julie Moffet, Fondation Monique-Fitz-Back

Révision et validation

Sabrina Pelletier, Loisirs Laurentides

Alexandre Fréchette, Loisir et Sport Lanaudière

En partenariat avec le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur.

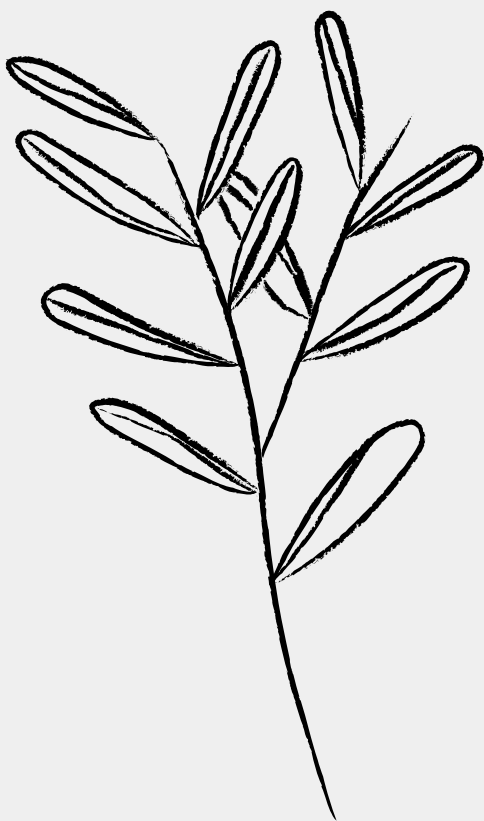
Ce guide a pour but d'introduire l'enseignement extérieur aux intervenant(e)s et enseignant(e)s des niveaux primaire et secondaire en survolant les principaux bénéfices, approches, obstacles et astuces en lien avec cette approche pédagogique innovante.





TABLE DES MATIÈRES

Pourquoi enseigner dehors ?	p. 4
Comment enseigner dehors ?	p.5
Défis et astuces	p.10
Ressources	p.14



*La salle de classe
devient tellement
grande quand on enlève
les murs !*

- John Telford

Toutes les raisons sont bonnes pour enseigner dehors ! Que ce soit pour partager votre passion pour le jardinage ou la randonnée, pour améliorer la cohésion de votre groupe, pour permettre à vos élèves de dépenser leur énergie, pour leur montrer qu'ils peuvent faire une différence dans leur communauté, pour développer un sentiment d'appartenance à son environnement, pour confronter ses idées à une situation concrète ou encore pour partager des moments d'émerveillement ou de réflexion... Les bénéfices de l'enseignement extérieur sont nombreux.

LES PRINCIPAUX BÉNÉFICES DE L'ENSEIGNEMENT EXTÉRIEUR

Pour les élèves

- Mène à de meilleurs résultats scolaires
- Augmente la motivation et l'engagement
- Développe les habiletés sociales
- Favorise l'activité physique au quotidien
- Améliore le bien-être physique, mental et socioaffectif
- Favorise l'apprentissage des saines habitudes de vie
- Développe la curiosité, l'esprit critique et la créativité
- Offre une meilleure compréhension du monde et de ses enjeux
- Favorise la croissance personnelle, le dépassement de soi

Pour les enseignantes et les enseignants

- Permet de varier les méthodes d'enseignement
- Offre un cadre éducatif stimulant
- Rend les apprentissages plus concrets
- Améliore le bien-être physique, mental et socioaffectif
- Améliore la cohésion de groupe
- Favorise l'interdisciplinarité
- Améliore les relations avec les élèves

Pour l'école et la communauté

- Diminue le taux d'absentéisme
- Renforce le lien école-communauté
- Réduit l'intimidation
- Développe l'engagement culturel, social et environnemental



Quelles sont les principales raisons qui m'amènent ou m'amèneraient à enseigner dehors ? Qu'est-ce qui me motive ? Identifiez vos trois motivations principales.

1

2

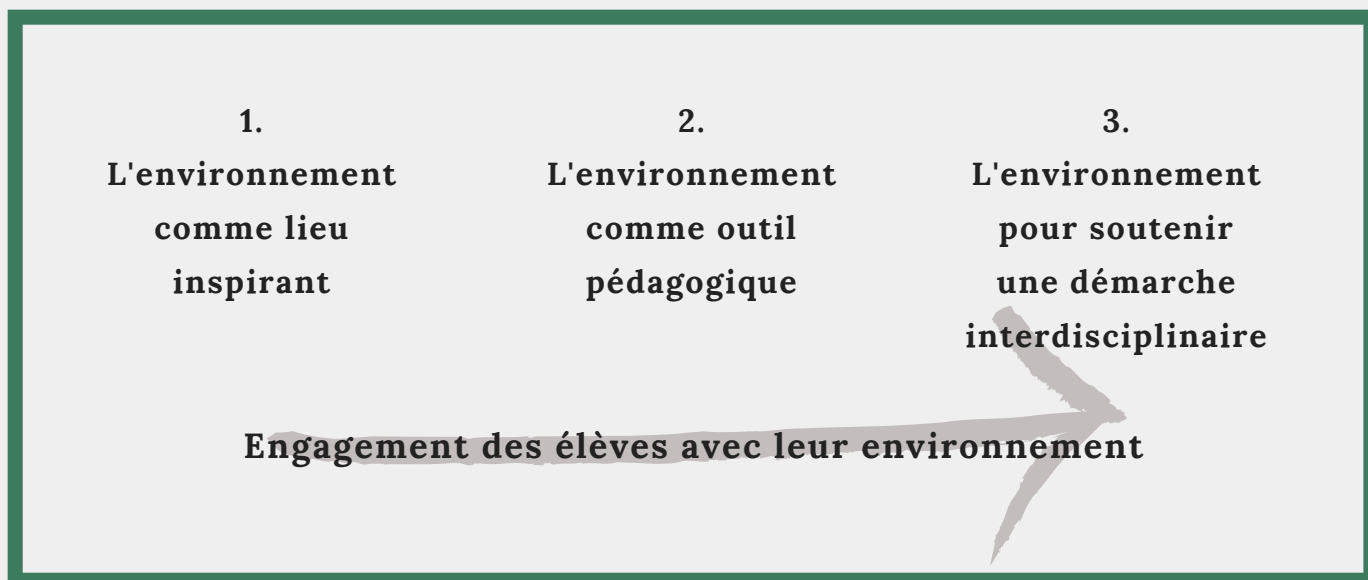
3

L'enseignement extérieur ne doit pas être perçu comme une matière ou un sujet à traiter, mais plutôt comme un outil éducatif permettant d'engager les élèves dans leurs apprentissages. Ainsi, l'environnement extérieur peut servir, en cours d'année scolaire, à de multiples occasions. L'extérieur peut devenir l'extension de la classe par une chaude journée, un laboratoire pour un projet de sciences en hiver, un lieu de rencontre apaisant pour mener à bien ses réflexions, un espace pour bouger et se ressourcer, un endroit inspirant pour composer un poème ou encore une bibliothèque vivante pour recueillir d'authentiques données !

Votre école est située dans un milieu unique avec une histoire, une géographie, une culture, une nature, une population et des enjeux qui lui sont propres. En résumé, enseigner dehors, c'est utiliser les opportunités de votre milieu pour motiver et engager les élèves dans leurs apprentissages, développer leurs compétences et leurs forces ! Les différentes approches en enseignement extérieur présentées ci-dessous sont autant de façons d'exploiter les opportunités pédagogiques de votre milieu. Certaines personnes préfèrent s'en tenir à une seule approche alors que d'autres changeront d'approche au fil des opportunités ou au fur et à mesure qu'elles gagnent en expérience.



LES PRINCIPALES APPROCHES EN ENSEIGNEMENT EXTÉRIEUR



Il existe de nombreuses approches pédagogiques en enseignement extérieur (présentées dans les prochaines pages). Le tableau ci-dessus les rassemble sous trois catégories afin de vous permettre de mieux les situer les unes aux autres et de vous éclairer dans le choix des approches et interventions qui sont possibles, en fonction de votre propre expérience. Ces catégories représentent aussi une progression vers des approches qui engagent de plus en plus les élèves dans leur environnement. La progression représente également l'approche la plus accessible vers des approches qui demandent plus d'expérience.

Simple mais efficace !

Cette approche consiste à reproduire à l'extérieur, dans la cour d'école ou à proximité, ce que l'on aurait fait à l'intérieur. Elle est facile et accessible, car nécessite peu de préparation et d'adaptation de matériel, mais n'engage que peu ou pas les élèves avec leur milieu. On utilise le lieu – l'extérieur – pour son côté inspirant et rafraîchissant !

Exemples :

- Lecture, révisions
- Activités d'écriture
- Discussions en équipe
- Partie de soccer
- Présentation orale
- Yoga, méditation
- Bricolage



Débutez avec cette approche dès la rentrée scolaire ! En sortant à un rythme régulier (ex : une période par semaine), vous établirez une «routine de sortie» et gagnerez graduellement en confiance dans votre nouvelle classe sans mur. Qui sait, lorsque l'hiver arrivera, vous aurez peut-être envie de monter la deuxième marche, soit d'utiliser l'environnement comme outil pédagogique !

Quelles sont les activités que je pourrais réaliser dans le cadre de cette approche ?

Pensez à des activités que vous pouvez transposer facilement de l'intérieur à l'extérieur ou qui nécessite peu de préparation ou d'adaptation de matériel.

- 1 _____
- 2 _____
- 3 _____

Enseigner dehors : ai-je besoin d'une classe extérieure ?

L'aménagement d'un lieu de rassemblement – classe extérieure ou encore classe plein air – est très populaire auprès des adeptes de l'enseignement extérieur, particulièrement pour celles et ceux qui utilisent régulièrement la première approche (l'environnement comme lieu inspirant). La classe extérieure, bien que sans mur, offre un repère et un cadre rassurant pour enseigner, notamment parce qu'elle facilite la gestion de classe. De nombreux modèles de classes extérieures existent, certains visant à faciliter le travail d'équipe et d'autres étant pensés pour offrir des cours magistraux. Il revient à chaque équipe-école de décider si l'aménagement d'un tel lieu est nécessaire, et quel sera le design à privilégier selon les besoins. À noter que les classes extérieures peuvent également servir lors des récréations (zone de repos / îlot de fraîcheur), pour les activités du service de garde et même pour la communauté (rassemblements, spectacles, etc.).

Créer des connexions entre le milieu et les apprentissages

Cette approche vise à mettre les jeunes en interaction avec leur milieu afin d'y intégrer les apprentissages. Le plus souvent, il s'agit de concevoir (ou d'adapter) une activité avec un objectif et une durée déterminée.

Exemples :

- Dessiner une rue pour apprendre la perception
- Classer des boules de neige en ordre de grandeur pour pratiquer l'ordre croissant
- Faire une sortie en canot ou kayak sur la rivière à proximité de l'école
- Évaluer la grandeur de la baleine bleue en se tenant par la main
- Utiliser la cour pour pratiquer les pas chassés et autres mouvements
- Trouver une œuvre d'art locale, l'interpréter et écrire un texte d'appréciation
- Réaliser une « chasse aux mots » dans la cour ou un parc à proximité
- Visiter un centre de personnes âgées et parler des traditions
- Utiliser le quartier pour pratiquer le sens spatial et créer des plans
- Trouver une espèce animale et dessiner sa chaîne alimentaire
- Pratiquer les fractions en utilisant des roches, des branches, des fleurs, etc
- Nettoyer la rue de ses déchets pour parler de la pollution et de ses conséquences

Cette approche permet de faire appel à plusieurs dimensions : esprit, corps, émotions et imagination. Ainsi, elle stimule et engage davantage les jeunes dans leurs apprentissages. Elle permet aussi d'apprendre dehors en toutes saisons. Le principal défi auquel vous risquez de faire face est le temps et l'énergie nécessaires pour concevoir l'activité et/ou adapter le matériel pour votre activité extérieure. Notez toutes les activités que vous réalisez, et faites un retour en classe avec vos élèves pour trouver des pistes d'amélioration !



Quelles sont les activités que je pourrais réaliser dans le cadre de cette approche ?

Demandez vous comment votre environnement extérieur pourrait aider à rendre plus concrets / plus vivants certains apprentissages.

- 1 _____
- 2 _____
- 3 _____

Approche 3 - l'environnement pour soutenir une démarche interdisciplinaire (partie 1)

L'extérieur comme extension de la classe

Il s'agit, comme dans l'approche 2, de mettre en interaction les jeunes avec leur milieu mais de manière continue (pas de durée déterminée) et interdisciplinaire. En résumé, l'extérieur devient une ressource que l'on fréquente régulièrement et pour diverses raisons, au même titre que la bibliothèque ou le laboratoire informatique ! Ici, le milieu peut devenir à la fois une ressource pédagogique et, inversement, les élèves peuvent devenir une ressource pour leur milieu. Cette approche vise à aller plus en profondeur dans les apprentissages et à leur donner un sens, une portée. Elle cherche à créer des connexions et des relations significatives entre les élèves, leur environnement et leur culture de façon à ancrer les apprentissages et favoriser le développement personnel.

Exemples :

- Amener ses élèves, une fois par mois, observer l'évolution d'un milieu naturel et leur demander de noter et d'illustrer leurs observations dans un journal nature. S'associer avec une organisation locale pour identifier les moyens de mettre en valeur et de conserver le milieu et s'impliquer.
- Faire une enquête sur les personnages historiques du quartier et préparer une présentation (kiosque, récits, oeuvre d'art, etc.) lors d'un évènement local.
- Monter un spectacle de théâtre en plein air inspiré d'un conte ou d'une histoire de la région.
- Prendre part au projet de lutte à la pauvreté du quartier en impliquant les élèves dans la recherche ou la mise en place de solutions (exemple : faire un jardin et donner les aliments récoltés à une organisation communautaire qui vient en aide aux plus démunis).
- Faire une sortie en camping puis réaliser une bande-dessinée sur un moment vécu.
- Faire une ligne du temps basée sur l'histoire d'une entreprise locale ou d'un milieu naturel à proximité.
- Participer à la restauration et l'entretien d'un sentier municipal à proximité de l'école.
- Réaliser un jardin pour pollinisateurs et identifier les espèces qui le visitent. Récolter et distribuer des graines aux familles au printemps.
- Aménager un cadran solaire (permanent ou temporaire) en collaboration avec un spécialiste de la région et discuter de l'évolution des technologies pour s'orienter dans l'espace et dans le temps.
- Participer à un projet de science citoyenne sur la qualité de l'air dans le quartier.



Cette approche, comme la précédente, fait appel à l'esprit, au corps, aux émotions et à l'imagination des jeunes. Elle encourage les jeunes à s'appropriier leurs apprentissages de manière active en favorisant la curiosité, l'esprit critique, l'autonomie, la collaboration et la résolution de problème. Elle permet également d'apprendre dehors en toutes saisons, et ce, de manière continue, mais nécessite une bonne expérience en enseignement extérieur.

Approche 3 - l'environnement pour soutenir une démarche interdisciplinaire (partie 2)

L'extérieur comme extension de la classe

Voici quelques approches éducatives à expérimenter pour favoriser une démarche interdisciplinaire à l'extérieur. Plusieurs approches se marient bien ensemble ou peuvent se succéder. Par exemple, un projet de recherche-action peut mener à un projet d'éducation par la conservation. Ces approches permettent d'aller en profondeur dans les apprentissages mais demandent d'y investir temps, matériel et ressources. Ainsi, misez sur la qualité plutôt que la quantité : mieux vaut mettre en place un ou deux projets d'envergure bien ficelés par année que plusieurs petits projets qui vous épuiseront et toucheront seulement les matières en surface.

Apprentissage par projet : intégrer les apprentissages à travers un projet stimulant et rassembleur. Exemple : faire un reportage vidéo sur l'histoire d'une rue commerciale ou utiliser les herbes du jardin pour produire des tisanes maison.

Recherche-action : réaliser une recherche sur un sujet ou un enjeu qui touche la vie des élèves puis passer à l'action en mettant en place une ou plusieurs solution(s). Exemple : recherche sur les dangers de s'exposer trop longtemps au soleil menant à la plantation d'arbres dans la cour et à l'installation d'un panneau de sensibilisation.

Pédagogie par la nature : approche holistique qui place l'environnement naturel au cœur de l'éducation. Exemple : faire une randonnée en raquettes en forêt pour identifier des traces d'animaux et parler de l'histoire des trappeurs. Nous pouvons aussi inclure dans cette approche le jardinage, les randonnées, expéditions, etc.



Éducation par la conservation : met la conservation de la nature au cœur de l'approche pédagogique. Exemple : s'associer à une organisation environnementale pour aider à la mise en valeur et la sauvegarde d'un cours d'eau à proximité de l'école.

Apprentissage basé sur l'enquête : utilise la démarche scientifique pour intégrer les apprentissages et développer la curiosité, l'esprit critique et la résolution de problèmes. La question de départ peut venir d'un problème observé, d'une question, d'une découverte, d'un besoin à combler...

Expérimentation : souvent issue d'un apprentissage basé sur l'enquête, l'expérimentation vise à conduire une expérience afin d'obtenir une piste de réponse ou une réponse. Exemple : fabriquer des bateaux en matières recyclés et expérimenter quels modèles flottent le mieux ou sont les plus rapides sur l'eau.

Apprentissage par le milieu : approche qui encourage l'utilisation non pas uniquement de la nature mais de la communauté en entier (son histoire, ses enjeux, ses personnes, etc.) pour engager les élèves dans leurs apprentissages. S'inscrit bien dans la vision d'une école à vocation communautaire. Exemple : visite de l'incinérateur du quartier et création d'une campagne de sensibilisation à l'échelle locale sur le recyclage et la réduction de déchets.

L'extérieur n'est pas la salle de classe pour laquelle la majorité des enseignants et enseignantes sont formé(e)s. Cela prend, c'est vrai, une bonne dose de volonté et de courage pour oser sortir de la boîte – littéralement ! Cependant, avec tous les bienfaits connus par la recherche et vécus par les enseignantes et les enseignants pratiquant l'enseignement extérieur, les raisons ne manquent pas pour se lancer. Gardez en tête vos principales motivations (identifiées dans la section 1) et parlez-en régulièrement à vos collègues et à vos élèves. Vous pouvez même les afficher en classe! Lorsque des défis surviendront – et ils surviendront – rappelez-vous vos motivations principales : elles deviendront votre source d'énergie !

La liste des défis présentés ici n'est, évidemment, pas exhaustive. Elle représente les principales préoccupations ou défis rencontrés en enseignement extérieur. Cette section vise à vous aider à amorcer une réflexion sur les défis que vous pourriez rencontrer en enseignement extérieur et à offrir des pistes de solution. Pour aller plus loin, nous vous suggérons de visiter le site www.enseignerdehors.ca (disponible dès l'automne 2019). Vous y trouverez aussi des opportunités de formation et d'accompagnement.

Préoccupations en lien avec la discipline / gestion de classe

- **Expliquez les consignes et objectifs** de l'activité avant de sortir et faites uniquement un rappel des consignes une fois dehors.
- **Soyez cohérent avec votre façon de faire à l'intérieur** : on y applique le même code de vie.
- **Donnez le ton dès le début** : soyez clair sur les conséquences si les consignes ne sont pas respectées.
- **Développez une routine de sortie** : donner un cadre sera structurant et rassurant pour vous comme vos élèves. Par exemple : on s'habille en moins de 10 minutes (c'est notre défi!), on se rassemble en cercle à notre point de rendez-vous extérieur, on écoute les rappels des consignes, on réalise l'activité puis on revient en cercle pour faire un exercice de respiration avant de rentrer.
- **Donnez des responsabilités / rôles aux élèves** ! Par exemple :
 - a. Les muscles : celles et ceux qui aideront à transporter / distribuer le matériel.
 - b. Les lanceurs d'alerte : celles et ceux qui, avant le début de l'activité ou durant celle-ci, aideront à repérer les risques ou dangers présents dans le milieu (c'est un apprentissage !).
 - c. Les bergers et bergères : celles et ceux qui encourageront les élèves à se rassembler rapidement si le signal de rassemblement est donné (ex: coup de sifflet).
- 6. **Prévoyez, à l'occasion, des moments de jeu libre** en récompense si l'activité s'est bien déroulée.



- **Apprenez à jongler avec l'incertitude et la spontanéité** : dehors, on peut rencontrer une mouffette qui va se cacher dans les buissons, croiser le grand-parent d'un élève, voir des avions tourner dans le ciel, sentir une odeur nauséabonde, trouver un nid de fourmis, etc. Ces moments de rencontre, de découvertes et d'émerveillement spontanés font partie des joies de l'enseignement extérieur. À vous de voir comment vous les recevrez et la place que vous leur ferez. N'oubliez pas que, même s'ils sont imprévus, ces événements spontanés peuvent être de précieuses opportunités d'apprentissages.
- **Impliquez vos élèves** : posez des questions pour savoir ce que les élèves ont retenus et comment ils ont vécu l'activité extérieure. Comment pourrions-nous faire mieux la prochaine fois ? L'extérieur a souvent pour effet d'améliorer les relations enseignant(e)s - élèves : ils vous verront sous un autre jour et il y a de bonnes chances que vous aussi ! Considérez vos élèves comme des partenaires d'apprentissage.

Préoccupations en lien avec la météo

- **En hiver, un mot d'ordre : il faut que ça bouge !** Que ce soit une chasse aux trésors, un rallye mathématique, une randonnée en raquettes, une dictée sautée ou une expérience qui nécessite de marcher ou d'explorer, l'activité physique doit être au rendez-vous. Autrement, difficile de se concentrer quand on ne sent plus le bout de nos orteils ! Ainsi, prévoyez des activités qui demanderont un minimum de temps à rester immobile et un maximum de temps à être en mouvement.
- **Prévoyez un plan A, B et C :** parce que la météo peut changer vite, prévoyez toujours un plan A, B et C. Par exemple, s'il se met à pleuvoir, nous irons nous abriter à tel endroit. Ou encore, l'activité sera déplacée au jeudi avant-midi. Avec le temps, vous saurez rapidement quoi faire si la météo fait des siennes.
- **Installez une régularité :** si possible, établissez un rythme régulier à vos sorties (ex : tous les mardis après-midi) afin que les parents comme les élèves puissent mieux prévoir leurs habits.
- **Appuyez-vous sur un procédurier :** discutez avec votre direction des mesures prévues pour différentes situations (froid, chaleur, neige, etc.). Assurez-vous de connaître les procédures à suivre selon différentes situations. Au besoin, suggérez des modifications à apporter (par exemple le droit de sortir même par temps froid dans le cadre d'une activité de plein air, à condition que tous les élèves soient bien habillés).

- **Bien s'habiller : un apprentissage !** Constituez-vous une réserve de vêtements « de secours » pour les élèves mal habillés ou qui ont perdu des morceaux de vêtements. Demandez l'aide des parents et de la communauté pour démarrer votre réserve de vêtements et magasinez dans les friperies pour les éléments manquants (ex : chaussettes, mitaines, foulards, tuques, bottes de pluie, etc.). Même avec le temps, il y aura toujours des tuques perdues ou des mitaines oubliées ! Mais si vous prenez le temps de parler régulièrement d'habillement à vos élèves (donnez-leur aussi des astuces) il y a de meilleures chances qu'ils apprennent à se responsabiliser et à bien s'habiller selon les saisons. Faites-en un apprentissage !



Manque de temps pour la préparation

- **Ciblez vos priorités :** est-ce que l'enseignement extérieur est un projet parmi d'autres ? Ou souhaitez-vous en faire une priorité ? Réfléchissez à ce que vous pouvez déléguer ou mettre de côté afin de vous dégager un peu de temps. Donnez-vous des objectifs clairs et réalistes pour votre première année (ex: sortir 2 fois par mois, aller une fois au parc municipal, etc.).
- **Faites un pas à la fois :** commencez le plus simplement possible, avec l'approche 1 : l'environnement comme lieu inspirant, qui demande peu de temps de préparation. Vous verrez ensuite si vous souhaitez aller plus loin !
- **Créez-vous un cartable 'enseigner dehors' :** commencez avec des activités clé-en-main (voir enseignerdehors.ca). Rassemblez toutes vos activités dans un cartable et inscrivez vos notes et commentaires pour celles que vous avez réalisées. Ajoutez-y vos réflexions, commentaires, questionnements et idées.
- **Optez pour la qualité plutôt que la quantité :** lancez-vous dans l'approche 3 (environnement pour soutenir une démarche interdisciplinaire) avec un seul projet. Mieux vaut bien réussir un seul projet que d'être insatisfait d'une panoplie.
- **Misez sur la formation et le mentorat :** les formations vous permettront de dénicher de nouvelles idées et ressources. Participez au colloque plein air Apprendre à ciel ouvert et informez-vous sur le mentorat et l'accompagnement au www.enseignerdehors.ca.

Manque un espace de rassemblement / classe extérieure

- **Lancez-vous à l'eau et testez les emplacements !** La plupart des enseignantes et enseignants débutent l'enseignement extérieur sans avoir de lieu de rassemblement. Les classes extérieures sont pratiques pour certains types d'activités (notamment celle de l'approche 1 : environnement comme lieu inspirant) en plus de faciliter la gestion de classe (élèves assis comme en classe). Mais elles ne sont pas absolument nécessaires pour enseigner dehors (voir exemples d'activités dans l'approche 2 : environnement comme outil pédagogique).
- **Utilisez des serviettes et couverture.** Pour les activités assises, demandez aux élèves d'amener chacun une serviette de plage ou utilisez des couvertures de pique-nique imperméables. Certains utilisent simplement des bûches ou des souches.
- **Profitez-en pour faire des tests.** Testez les emplacements dans votre cour! Cela vous permettra à la fois de valider si cet espace vous est vraiment nécessaire. Si oui, vous aurez les arguments et les raisons qui prouvent que vous en avez besoin et vous aurez une meilleure idée de l'endroit idéal pour aménager votre classe extérieure ! Rendez-vous sur www.enseignerdehors.ca pour plus de détails sur l'aménagement des classes extérieures.



Manque de connaissances sur la nature

- Soyez un exemple de curiosité et partagez avec eux votre soif d'apprendre ! « Bonne question ! Je ne sais pas. Comment pourrions-nous trouver la réponse ? ». Inutile d'être un spécialiste de la nature pour profiter et découvrir votre environnement avec vos élèves.
- Empruntez ou procurez-vous quelques guides d'identification en lien avec la nature de votre milieu. Ils deviendront de précieuses références pour vous et vos élèves !
- Faites appel aux organisations environnementales locales pour vous assister dans l'élaboration ou la réalisation de certaines activités qui demandent des compétences ou des connaissances particulières sur la nature (exemples : club des ornithologues, organisme de bassin-versant, association forestière, etc.).
- Enseigner dehors ne rime pas uniquement avec sciences de la nature. Si vous vous sentez moins à l'aise avec la pédagogie par la nature, optez pour des approches variées et qui s'exploitent bien avec peu ou pas de nature comme l'apprentissage par le milieu, l'apprentissage basé sur l'enquête, etc.



Préoccupations en lien avec la sécurité des élèves

- **Ayez une approche préventive** : espérez le meilleur, mais soyez toujours prêt pour le pire. Faites de la sécurité votre priorité et parlez-en régulièrement à vos élèves.
- **Revoir le procédures avec la direction**. Faites le tour, avec votre direction, des procédures à suivre pour différentes situations (exemples : coupures, coup sur la tête, piqûre, enfant égaré, etc.).
- **Mettez vos jeunes dans le coup** : informez-les des risques et des procédures à suivre selon les problèmes qu'ils pourraient rencontrer. Lorsque vous arrivez avec vos élèves dans un nouveau milieu : demandez-leur d'identifier les risques et les dangers qu'ils observent : faites-en un apprentissage.
- **Soyez à l'affut des dangers mais ouvert à la prise de risque**. Les risques sont inévitables et même souhaitables quand on est enfant. Enseignez à vos élèves la différence entre un danger (non souhaitable) et un risque acceptable (souhaitable). N'oubliez pas que les jeunes ont des habiletés, des compétences et des expériences différentes. Ainsi, un risque acceptable pour l'un le sera peut-être moins pour l'autre. Encouragez vos jeunes à faire leur propre évaluation des risques et à réfléchir aux conséquences possibles.
- **Posez clairement vos limites**. Par exemple, on ne grimpe pas plus haut que telle hauteur, ou encore on ne s'aventure pas plus loin que telle bâtisse. Mettez quelques jeunes dans le coup (les « lanceurs d'alerte »!) en leur donnant comme responsabilité de vous aider à surveiller certains comportements ou à identifier certains dangers.



Répondre aux inquiétudes des parents

L'inquiétude parentale peut, dans certaines situations, devenir un véritable frein à enseigner dehors. Faites une rencontre de parents en début d'année pour leur expliquer votre démarche pédagogique, les informer des précautions que vous prendrez lors de vos sorties et pour répondre à leurs questions et préoccupations. Vous pouvez aussi faire circuler une feuille pour les parents qui souhaitent indiquer leur intérêt et disponibilités pour vous assister lors de différentes sorties ou pour vos projets. Autant que possible, documentez vos activités tout au long de l'année (écrivez des témoignages spontanés d'élèves, prenez des photos ou des vidéos, etc.) pour les partager aux parents une fois l'année terminée. Vous pouvez aussi alimenter, vous-même ou avec vos élèves, un blogue ou une page sur les réseaux sociaux pour partager ce que vous faites en classe extérieure tout au long de l'année.



Rendez-vous sur le site www.enseignerdehors.ca (disponible dès octobre 2019) pour une liste complète et à jour des ressources en enseignement extérieur. Vous y retrouverez également une banque d'activités pour les niveaux primaire et secondaire et un guide en ligne sur l'enseignement extérieur.

Organisations ressources

- Les Unités régionales de Loisir et de Sport
- Fondation Monique-Fitz-Back
- Fédération des éducatrices et éducateurs physiques enseignants du Québec (FÉÉPEQ)
- Coopérative Enfant Nature
- Le Groupe uni des éducateurs-naturalistes et professionnels en environnement (GUEPE)
- L'Association pour l'enseignement de la science et de la technologie du Québec (AESTQ)
- Clubs 4-H
- Nature-Québec
- Toutes les organisations ressources au www.enseignerdehors.ca



Formation

- Colloque plein air Apprendre à ciel ouvert
- Programme Écoéducation par la nature - Groupe Collegia
- Programme court de 2e cycle en intervention en contexte de plein air - Université du Québec à Montréal (UQAM)
- Diplôme d'études supérieures spécialisées en intervention par la nature et l'aventure - Université du Québec à Chicoutimi (UQAQ)
- Camps d'initiation au plein air pour enseignant(e)s : voir sites URLS Montérégie et URLS Outaouais
- Toutes les formations à jour au www.enseignerdehors.ca

Crédits photos

Page couverture, pages 2, 9, 10, 11 et 13 : Istock

Page 3 : Catherine Lapointe

Page 4 : Association pour l'enseignement de la science et de la technologie au Québec

Page 5 : Fondation Monique-Fitz-Back

Page 6 : Nature Québec (gauche) et Elsa Hurtibise (droite)

Page 7 : RSEQ-QCA, école St-Claude (gauche), Istock (centre), Catherine Lapointe (droite)

Page 9 : Istock (gauche), Julie Moffet (centre), Istock (droite)

Page 8 : Julie Thériault (gauche), Fondation Monique-Fitz-Back (centre), Mélanie Ruel (droite)

Page 12 : Geneviève Landry (haut), Istock (gauche), Catherine Lapointe (droite)

Page 14 : Mathilde Crépin, G3E

